

4. Le Canada et les États-Unis : qui a fait la meilleure affaire et comment l'Accord influera-t-il sur les relations bilatérales?

Les Canadiens sont fermement persuadés que les Américains "ont fait une meilleure affaire que le Canada", 61 % des répondants étant de cet avis. De plus, 28 % estiment que l'Accord est juste et bien partagé entre les deux pays, 7 % seulement affirmant que le "Canada a fait une meilleure affaire que les Américains".

Les Ontariens (68 %) et les résidents du reste de l'Ontario en particulier (70 %) estiment, plus que les autres répondants, que les Américains "ont fait une meilleure affaire" que le Canada. Toutefois, les Canadiens ne pensent pas obligatoirement qu'il aurait été possible de parvenir à un autre résultat compte tenu de la force relative des deux pays, comme l'indiquent les conclusions démontrant qu'une proportion importante des partisans du libre-échange accorde également plus de crédit aux qualités de négociateurs des Américains et aux résultats qu'ils ont obtenus. La question la plus pertinente sur le plan de l'appui public consiste à se demander si l'Accord est perçu en lui-même comme positif pour le Canada, indépendamment de son intérêt relatif pour le Canada et les États-Unis.

On a également demandé aux Canadiens s'ils estimaient que les relations globales du Canada avec les États-Unis seraient meilleures, pires ou les mêmes que par le passé, vu la conclusion de l'Accord de libre-échange. Les résultats démontrent que plus de huit Canadiens sur dix pensent que les relations soit s'amélioreront (41 %) soit resteront les mêmes (43 %), 15 % seulement des répondants s'attendant à ce qu'elles empirent. Une fois de plus, les Ontariens (21 %) sont relativement plus enclins à prévoir une détérioration des relations. Naturellement, les partisans de l'Accord s'attendent en plus grand nombre à une amélioration des relations bilatérales, contrairement aux opposants à l'Accord. Dans l'ensemble toutefois, l'opinion prédominante chez les Canadiens est que l'Accord aura un effet positif ou, au pire, neutre, sur les relations canado-américaines.